

**1602 - Veuve G. de la Noüe - Perle évangélique,
Trésor incomparable de la sapience divine - UGent**

Livre premier. CHAP. XII. 103
*auſſi beau, auſſi clair, auſſi ioyeux, comme il eſt en la vie éternelle. Alors le maître, Il n'eſt ni-
 voire, dit-il, que tu es ſainct; qui t'a ſainct ſainct?
 Le pauvre reſpondit : C'ont eſté mon ſilence,
 Ma profonde cogitation, & l'union avec Dieu,
 qu'on'ont attiré ſay : car ie n'ay peu m'ar-
 reſter & prendre pais en aucune choſe qui fût
 moindre que Dieu. Mais maintenant j'ay trou-
 ué mon Dieu, & en iceluy ay trouué repos &
 pais éternellement : ce qui excède tous les*

Des dix commandemens, comment nous devons les exercer en esprit, nous orner d'eux, & les garder escripts en nous.

CHAP. LII.

A'APOSTRE escriuant aux Corinthiens: *Ne sçavez vous, dit-il, que vos corps sont membres du Christ? Les uns des membres du Christ, les seray-je membres d'un paillard? à Dieu ne plaise. Sçavez vous que qui adhère à la paillarderie, s'il adhère en corps avec lui? Christ est charnel, ou qu'enqu'on adhère avec Christ charnel est-il s'il adhère charnel. Car chacun est vray et faict semblable à ce qu'il aime. Or Dieu est esprit, & qui adhère à Dieu par amour est vray esprit. Car Dieu est appelle esprit, pour ce qu'on ne peut leuy peser impoter vocable, on ne peut*